

Dossier...

Un exercice diversifié du ministère de la parole, (TNOC p. 28-30)

L'Exhortation apostolique post synodale de Benoît XVI, *Verbum Domini*, sur la Parole de Dieu (11 novembre 2010)

Voici la suite du Dossier de lecture sur l'exhortation apostolique de Benoît XVI, « *Verbum Domini* » sur la Parole de Dieu. Dans cette deuxième section de cette deuxième partie de l'Exhortation, le pape appelle toute l'Eglise à mettre la Parole de Dieu au cœur* de sa vie concrète...

LA PAROLE DE DIEU DANS LA VIE ECCLÉSIALE (§ 72-89)

La Parole de Dieu est au cœur* de la vie concrète de l'Eglise : tant celle des personnes que celle des communautés à tous les niveaux, car « la vie chrétienne est caractérisée essentiellement par la rencontre avec Jésus Christ » (§72) qui est le fruit de tout **un itinéraire que la Parole de Dieu fait parcourir à chacun de nous***. En soulignant que la Parole fait parcourir un itinéraire, Benoît XVI nous indique clairement la dimension pérégrinante de la vie chrétienne. Bien plus, elle est de l'ordre d'une rencontre permanente et toujours nouvelle avec Jésus Christ : « Dans les activités habituelles des communautés chrétiennes, dans les paroisses, dans les associations et dans les mouvements, (que l'on ait vraiment à cœur la rencontre personnelle avec le Christ qui se communique à nous dans sa Parole. » (§73). Comme toute rencontre humaine, la rencontre avec le Christ nous transforme car il agit dans l'âme et la vie de ceux qui entrent dans cette **relation vécue par étapes**.

Toute l'Eglise est en charge de cette rencontre comme elle porte dans toutes ses composantes la responsabilité catéchétique, selon les termes du *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France*. Benoît XVI n'appelle pas à ce que l'on ajoute des réunions bibliques aux programmes pastoraux, mais à ce que toutes les activités ecclésiastiques soient porteuses de cette animation biblique, de cette dynamique d'Alliance, de telle sorte qu'« au commencement de ce millénaire chrétien, (tous soient) nourris constamment de la Parole de Dieu » (§ 72). Si les évêques français ont clairement précisé que la responsabilité catéchétique était celle de toute l'Eglise dans les composantes de sa vie ordinaire, dans la vie des paroisses, dans les autres rassemblements, dans la liturgie comme dans le témoignage de la charité (cf. TNOC p. 25-26, le deuxième paragraphe du premier chapitre), n'est-ce pas parce que tout chrétien, et toute dynamique pastorale, visent cette rencontre personnelle et communautaire avec Jésus Christ, comme le rappellent ici le Synode et l'Exhortation apostolique. Encore une fois, il nous est bon de repérer combien le déploiement de la responsabilité catéchétique passe par l'annonce claire, en parole et en acte, du Christ parce qu'il est vivant aujourd'hui. L'Eglise porte sa présence en ce monde et chaque chrétien en vit de manière toute particulière. Après avoir insisté sur cette rencontre qui fait vivre un itinéraire, qui ne laisse pas indemne, Benoît XVI peut aborder la dimension biblique de la catéchèse comme « un temps important de l'animation pastorale de l'Eglise (§ 74). Dans son enseignement, le pape nous invite à recevoir l'évangile des pèlerins d'Emmaüs (Lc 24) comme modèle de toute catéchèse.

« Le Synode a invité à un engagement pastoral particulier pour faire ressortir la place centrale de la Parole de Dieu dans la vie ecclésiale » (VD 73).

La pastorale (qui est l'œuvre du Christ Pasteur lui-même) est appelée à devenir toujours mieux ce « cadre dans lequel parcourir un itinéraire personnel et communautaire par rapport à la Parole de

C'est dire combien il envisage la catéchèse comme un dialogue, une rencontre, un cheminement... Il nous propose cette image afin que nous apparaisse clairement **les deux phases de toute catéchèse** : l'explication des Ecritures par le Christ lui-même* et la découverte de leur accomplissement en sa personne, que seul il peut faire découvrir réellement. La référence à Emmaüs est indicatrice des composantes de la catéchèse (cf. sur ce point le § 2.3 du TNOC, particulièrement les pages 40 et 41) : un dialogue au long des étapes de la vie, comme sur le chemin d'Emmaüs, compagnonnage rendu plus vif et nourrissant qu'il est appuyé sur « toutes les Ecritures » (Lc 24, 27) et qu'il culmine lors de la fraction du pain à l'escale de l'auberge ou la liberté des disciples s'est engagée dans une prière : « reste avec nous » (Lc 24, 29). **Dialogue et accompagnement, enseignement et prière sont des composantes de cette rencontre** qui culmine, « à la fraction du pain », dans une reconnaissance qui est simultanément acte de mémoire et action de grâce. Ainsi, « la catéchèse sera d'autant plus riche et efficace qu'elle lira les textes avec l'intelligence et le cœur de l'Eglise » (§ 74, cf. DGC 127 et l'Exhortation de Jean-Paul II, *Catechesi tradendae* 27).

Le pape retient ici une conclusion décisive : « la catéchèse... doit communiquer de façon vitale l'histoire du salut et les contenus de la foi de l'Eglise, afin que tout fidèle reconnaisse que son contexte personnel de vie appartient aussi à cette histoire. » (§ 74). Trois éléments sont tenus ensemble : l'histoire du salut, les contenus de la foi de l'Eglise et la vie contextualisée des personnes. Le lien qui les unit et permet « que tout fidèle reconnaisse » est la « façon vitale ». Il ne s'agit pas ici de « pédagogie active », mais de ce que la dynamique du TNOC nous fait appeler « découverte de la vérité de soi-même... processus de transformation... TNOC, 2.4, p. 41).

L'Exhortation poursuit en insistant sur l'importance de la formation des chrétiens et de diverses situations de vie ecclésiale dans lesquelles la Parole de Dieu est appelée à prendre une place toujours plus importante : les rassemblements, les diverses vocations qui constituent le peuple de Dieu. Aux § 86 et 87, Benoît XVI fait résonner **l'insistance du Synode sur la pratique de la « lectio divina »**, non seulement comme approche personnelle, mais pour « éviter le risque d'une approche individualiste, ... la parole de Dieu nous est précisément donnée pour construire la communion... construire la communauté » (§ 86). Ainsi jusque dans la méthode d'écoute et de rumination de la Parole, le pape cherche à faire découvrir et redécouvrir combien elle est agissante et construit le Corps ecclésial par sa réception dans les cœurs de chaque chrétien comme dans la pratique de toute l'Eglise. Qu'il me soit permis en conclusion de rappeler que le n° 1, « *Ecouter ensemble la Parole de Dieu* » (mars 2009) et le n° 9 : « *La lectio divina au cœur de nos pratiques* » (mars 2011) de la revue *Ecclésia* ont voulu à leur manière se faire l'écho et soutenir l'appropriation de la Parole dans et par les communautés familiales, de quartier, de paroisse, ou diocésaines. Nous vivons une période riche par ses initiatives très diverses mais qui signifient chacune combien l'Eglise grandit quand elle se nourrit de la Parole de Dieu.

« Au centre de la catéchèse se trouve "l'explication des Ecritures", que seul le Christ est en mesure de donner (cf. Lc 24, 27-28), en montrant leur accomplissement dans sa personne » (VD 74).

Le mois prochain, je m'arrêterai plus particulièrement, dans la troisième partie de l'Exhortation, sur **l'annonce de la Parole de Dieu comme mission essentielle de l'Eglise** et principe même de toute catéchèse...

A suivre... Luc Mellet